



## SOA et méthode, une association durable

**Objectif** Dans un récent dossier de 01 Informatique (5 octobre 2007), Thierry Jacquot s'intéressait aux cadres méthodologiques que les entreprises recherchent désormais pour profiter au maximum des bienfaits des architectures orientées services. D'après ce dossier, les entreprises, y compris les sociétés de services, se tournent vers la méthodologie après avoir exploré les aspects techniques au travers des ateliers de modélisation, d'UML et des profils associés aux modeleurs, ou même des ateliers de développement de services.

La démarche est assez naturelle.

- Contenu**
- 01 Informatique, 05 octobre 2007
  - SOA donc méthode
  - Ouverte ou maison
  - Praxeme puis SOA
  - Références

**Rédacteur** Fabien Villard

**Version** 1.0, le 05 décembre 2007

---

---

**01  
Informatique,  
05 octobre 2007**

Dans un récent dossier de 01 Informatique (5 octobre 2007), Thierry Jacquot s'intéressait aux cadres méthodologiques que les entreprises recherchent désormais pour profiter au maximum des bienfaits des architectures orientées services.

D'après ce dossier, les entreprises, y compris les sociétés de services, se tournent vers la méthodologie après avoir exploré les aspects techniques au travers des ateliers de modélisation, d'UML et des profils associés aux modeleurs, ou même des ateliers de développement de services.

La démarche est assez naturelle.

---

---

**SOA donc  
méthode**

De la même façon qu'antérieurement avec les fonctions ou les objets, et de même que dans quelques temps avec les événements complexes ou les agents, la difficulté avec les approches SOA réside dans la découverte des bons services et de la bonne granularité. Et cette difficulté ne saute pas aux yeux immédiatement parce qu'on a en revanche, une assez (trop) bonne idée des résultats attendus. Parmi ces résultats, on peut citer couramment :

- Réutilisation. Qu'ils soient des services métier de haut niveau d'abstraction ou des services techniques de très bas niveau, ils se doivent d'être réutilisés dans plusieurs contextes, car leur réutilisation est un gage de bonne adéquation avec le système étudié, et un moyen efficace de réduire les coûts.
- Cloisonnement. Par leur aspect autonome et leurs préoccupations restreintes, les services assurent un découpage du système qui doit permettre de gérer aisément le cycle de développement jusqu'à l'exploitation, ainsi qu'une organisation simplifiée des équipes chargées de les mettre au point et de les maintenir.
- Adaptabilité. Les services créent un partitionnement du système qui grâce à un certain nombre de principes (contrats, découplages, « sans-état », invocation distante, contextualisation, etc...) permet au système de réagir plus facilement à un certain nombre de changements qui restent localisés au lieu de percoler dans tout le système.

Mais ces résultats ne sont pas systématiques. Ils n'interviennent que si les ensembles de services satisfont certains critères élémentaires. Des critères qui, bien que moins évidents que les résultats attendus, sont néanmoins plutôt bien maîtrisés. On cite fréquemment :

- Les services doivent être arrangés en niveaux, de façon à ne pas mélanger les intentions et à respecter les découplages et les séparations de préoccupations.
- Les services de haut niveau d'abstraction doivent être réellement tournés vers le métier et représenter des intentions totalement exprimables dans le vocabulaire du métier.
- En revanche des services de bas niveau doivent permettre de construire les précédents comme des briques de base.

- Les services doivent être effectivement autonomes et représenter une forme de complétude par rapport à leur niveau d'abstraction, ils doivent traiter l'ensemble des sujets du périmètre du système.
- Les services doivent bien entendu être parfaitement documentés et posséder une adaptabilité ne nécessitant pas de modifications de leur comportement interne, de façon à autoriser la réutilisation dans des contextes qui seront toujours, au moins subtilement, différents les uns des autres.

Que ce soient les résultats attendus ou les critères, ils apparaissent clairement que ces éléments ne peuvent guère servir que d'instruments de mesure de la qualité du système produit et de celle des services. Ils ne représentent en aucun cas des gabarits pour tailler les services et ne répondent donc pas à la problématique de la recherche analytique des bons services.

Ce sont des résultats et non des « drivers ».

La discipline chargée habituellement de garantir que la chose produite respecte les besoins et contraintes exprimés initialement, est la méthodologie. Et le produit de la méthodologie est la méthode. Il est donc naturel qu'après avoir prouvé peu ou prou le bien fondé de l'approche services, par des essais parfois très fructueux, parfois plus ambigus, les entreprises se tournent maintenant vers la recherche de méthodologies permettant de garantir que les investissements déjà réalisés et ceux qui se profilent sauront garantir les résultats attendus.

---

---

### Ouverte ou « maison » ?

Poursuivant dans cette voie, le dossier de 01 brosse un rapide tableau des initiatives en ce sens. Un des points importants est la différence entre les initiatives « maison » et les initiatives « ouvertes ». Praxeme fait bien entendu partie de cette dernière catégorie en une approche résolument ouverte rendant publique et disponible l'ensemble du fonds documentaire que le Praxeme Institute est chargé de promouvoir et de mettre à disposition de la communauté. On notera que depuis la parution du dossier de 01 Informatique, Softeam a abandonné SEA pour recentrer sa stratégie uniquement sur Praxeme en fournissant notamment un profil dédié dans Objecteering, un des outils de modélisation UML phare.

Bien que la question du choix ne soit pas explicitement posée, cette caractérisation est intéressante. De même que les méthodes de conduite de projet et les processus de mise en exploitation, la méthode de conception est de plus en plus sujette à une exposition vis-à-vis notamment des instances de régulation des métiers. Il apparaît donc que plus la méthode présentée est utilisée par de nombreuses entreprises, plus elle est reconnue et validée. C'est le principe même de la démarche ouverte : dans cette approche, ce sont les pairs qui évaluent la qualité des produits, qu'ils soient des applications, des algorithmes ou des méthodes. Plus ces évaluations sont nombreuses, plus le produit est affiné, plus sa crédibilité augmente et plus le produit s'affirme.

Jean-Michel Detavernier a donné un excellent exemple de cette démarche lors d'une soirée publique du Praxeme Institute. Interrogé sur les motivations qui avaient permis de verser au fonds documentaire du Praxeme Institute les importants travaux réalisés dans le cadre du projet SMABTP, il avait alors indiqué

simplement que les auditeurs exigent le caractère public de la méthode, seule façon d'en garantir la pérennité et la crédibilité.

---

---

## Praxeme puis SOA

Praxeme situe clairement SOA comme un style d'architecture. A ce titre SOA n'est qu'un des styles possibles. Mais comme l'indique l'article de Thierry Jacquot, la SOA a des chances de rester quelques temps dans le paysage IT. Les technologies autour des services, ainsi que les standards qui fixent le cadre dans lequel les éditeurs peuvent évoluer en augmentant le niveau d'intégration des briques qu'ils fournissent, y compris dans un contexte hétérogène, ont acquis une maturité indéniable. L'articulation entre Praxeme et la SOA devient un facteur essentiel à la fois pour répandre la méthode et pour asseoir la SOA dans un cadre qui ne doit pas être uniquement technique. Il faut dans cette optique lire le livre des auteurs de Praxeme « Le système d'information durable » qui rend très concrète cette articulation.

---

---

## Références

« SOA se pare de garde-fous méthodologique », Thierry Jacquot, 01 Informatique, 1919 – 05/10/2007.

« Le système d'information durable », Pierre Bonnet, Jean-Michel Detavernier, Dominique Vauquier, éditions Hermes Lavoisier.

Site Web du Praxeme Institute : <<http://www.praxeme.org>>

Sustainable IT Architecture : <<http://www.sustainableitarchitecture.com>>